

« *La rencontre du Christ ressuscité va nous transformer* ».

textes du jour : - Ac 3, 13-15 . 17-19 - 1 Jn 2, 1-5a - Lc 24, 35-48

Le livre des Actes des Apôtres (1^{ère} lecture) nous fait entendre un discours de l'apôtre Pierre qui est un condensé de la première prédication chrétienne. Au centre de cette prédication il y a le témoignage rendu à Jésus ressuscité. Seule la certitude de la présence de Jésus réellement vivant après son exécution donne à ses compagnons l'audace de le présenter comme l'envoyé de Dieu, ce Messie attendu confusément depuis des siècles par les croyants juifs. Bien sûr le témoignage des apôtres s'adresse à nous, mais il s'agit de tout autre chose que d'une information. Si Jésus est ressuscité, lui qui a été rejeté et exécuté, c'est qu'il a été, pendant sa courte vie terrestre, la présence même de Dieu auprès de nous. **En lui, ce Dieu** qui peut nous sembler très lointain, très étranger, dont nous n'avons qu'une idée floue, **a pris visage d'homme**. Dieu s'est révélé comme infiniment proche au point de se faire un homme quelconque en devenant, dans le même mouvement, serviteur du Père et serviteur de nous, ses frères. **C'est pourquoi, seule la contemplation du Christ dans sa passion et sa résurrection peut nous aider à découvrir le vrai visage de Dieu**, ce visage si souvent caché ou déformé par toutes sortes de représentations qui détournent de lui.

C'est à la même contemplation que nous invite l'évangile de Luc en insistant lourdement sur la réalité de la présence de Jésus vivant après sa mort et la difficulté de ses amis à réaliser cette présence. *"C'est trop beau pour être vrai !"*, ont-ils l'air de penser. Mais pour eux autrefois et pour nous aujourd'hui, il est un point très important, fortement souligné dans tous ces textes : on ne peut rien comprendre à l'histoire de Jésus si on ne perçoit pas la continuité entre sa vie et toute l'histoire sainte. Depuis toujours Dieu a voulu entrer en conversation avec nous. Il s'est fait connaître, selon ce que nous sommes, lentement, progressivement, en respectant les tâtonnements de notre liberté. Cette découverte progressive d'un Dieu qui entre en relation avec l'humanité s'est inscrite dans l'histoire du peuple juif et les différents livres de la Bible sont les témoins de ces rencontres. C'est pourquoi la communauté chrétienne, dès les origines, a compris qu'il lui fallait relire les Ecritures Saintes pour découvrir en profondeur le mystère de Jésus. C'est ce que veut nous faire comprendre la formule : "selon les Ecritures Saintes". Toute l'histoire de Jésus est annoncée par l'Écriture non pas comme s'il s'agissait de prédictions à la manière de Nostradamus, mais parce qu'il y a une continuité profonde de l'action de Dieu envers nous, depuis les origines du monde. Il y a donc là une exigence pour nous : **il ne faut pas faire l'impasse sur la lecture et la méditation de la Bible**, chacun selon nos possibilités. Aucune pratique de piété ne doit l'emporter sur la rencontre avec la Bible car, comme le rappelle le concile Vatican II : *« Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ »*.

Mais il faut aussi en être bien conscient : **la rencontre du Christ ressuscité va nous transformer** : dans les Actes des Apôtres, comme dans l'évangile, **cette rencontre provoque à la conversion en vue du pardon des péchés**. Ce ne sont ni la peur d'un châtement, ni le sentiment de culpabilité qui doivent provoquer la conversion. Même si elle est très forte, la conscience de nos complicités actives ou passives avec les différentes forces qui détruisent les hommes, ne doit pas nous faire oublier que *« nous avons un défenseur »*, Jésus-Christ lui-même. C'est ce que rappelle la 1^{ère} lettre de saint Jean (2^{ème} lecture) : en Jésus il n'y a pas de complicité avec la violence meurtrière, c'est-à-dire avec le péché, et **c'est en vivant en profonde solidarité avec lui que nous pouvons, nous aussi, être délivrés de cette violence qui nous habite, c'est-à-dire pardonnés de tous nos péchés**. La difficulté bien réelle, c'est que nous sommes toujours immergés dans un monde de violence. Certes la puissance de la résurrection est déjà à l'œuvre là où le goût de la vie l'emporte sur la fascination de la mort, là où la volonté de faire la vérité conduit à la réconciliation aussi bien pour les personnes que pour les nations même si la pleine réalisation du Royaume de Dieu paraît encore lointaine. **Raison de plus pour nous enraciner davantage dans la confiance au Christ ressuscité afin de garder vivante la flamme de l'espérance** et cet enracinement, il nous est donné de le vivre, aujourd'hui même, dans cette Eucharistie.